

# Ecoliers d'Hyon... en selle !

A Hyon, l'école primaire Saint-Joseph s'est lancée dans une réflexion mobilité il y a près de 5 ans, à la demande de parents désireux de voir leurs enfants enfourcher leur vélo en toute sécurité pour se rendre à l'école. Depuis lors, plusieurs initiatives ont vu le jour, touchant même à l'aménagement du territoire aux abords de l'établissement.

**C**e matin, alors que les élèves de l'école Saint-Joseph viennent d'entrer en classe, dehors, les pneus des 16 bécanes rangées dans le parking vélo fument encore du trajet parcouru. Et dire qu'il y a quelques années d'ici, à peine 2 ou 3 courageux osaient se mettre en selle pour se rendre à l'école. Que de chemin parcouru depuis !

En 2010, l'école et l'association des parents se lancent dans une enquête de mobilité scolaire <sup>1</sup> afin d'évaluer les habitudes de déplacement des élèves. Un questionnaire est soumis aux parents. Des constats s'en dégagent : sur les quelques 200 élèves que compte l'école, près de 90% viennent en voiture. Parmi eux, 20 (donc 10% de l'école) habitent à moins de 1 km. Concernant les obstacles à l'utilisation du vélo pour les déplacements scolaires, « trop dangereux » remporte le palmarès. Ensuite vient l'argument « trop loin » (50% des élèves habitent à plus de 4 km de l'école), suivi de près par « trop jeune » et « manque d'aménagements ».

Voilà donc une bonne base d'analyse : les parents habitant à proximité sont plutôt favorables à l'utilisation du vélo, mais ils ne se sentent pas rassurés. « Le village d'Hyon n'est pas très étendu, mais d'importantes routes venant du centre ville de Mons, situé à 2 km, le traversent », explique le directeur, Laurent Ulens. L'école décide alors de faire passer à ses élèves le « Brevet du cycliste » proposé par Pro Velo (voir adresses utiles p.20). « C'est assez lourd pour les enseignants car ça prend beaucoup de temps... Du coup, on l'a étalé sur 2 ans, pour les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> primaires. » Les élèves apprennent le code de la route, le maniement du vélo, font des tours à pied, puis à vélo dans le quartier afin d'identifier les risques éventuels, et finissent

par être évalués lors d'un parcours sous l'œil attentif d'agents de police, enseignants et animateurs.

## Aménager le quartier

Un pas de plus fut la participation de l'école au projet « Construire son REVE » dans le cadre du Printemps de la mobilité. Toujours avec l'accompagnement de Pro Velo, les élèves ont été sensibilisés à la mobilité en général et aux conséquences de leurs déplacements. Ils ont aussi appris comment se déplacer en toute sécurité à vélo dans la circulation.

Et, nouveauté, ils ont imaginé 4 itinéraires provenant de différents quartiers et empruntant à la fois les petites routes et les pistes cyclables des grands axes. « On a remis à chaque famille le plan qui la concernait, en fonction de son lieu d'habitat. A chaque rentrée, les parents sont informés de l'existence de ces plans », poursuit le directeur. Les 4 itinéraires ont aussi été soumis aux autorités communales. « On a été reçu à l'Hôtel de Ville. Les élèves ont présenté les parcours et les aménagements souhaités pour améliorer la sécurité de ces parcours. Des choses ont été acceptées et d'autres pas car difficilement réalisables. La Ville de Mons a agi vite. En deux mois, il y avait déjà des aménagements visibles, dont des marquages au sol pour une piste cyclable aux abords de l'école. Les élèves ont alors pu voir leur travail concrétisé. C'est essentiel. »

## Mobilité à grande échelle

La mobilité a fait son nid dans l'école. Cette préoccupation récurrente apparaît parfois aussi au sein même des cours, comme l'explique encore Laurent Ulens : « En général, il s'agit d'une réflexion dans le cadre du respect de l'environnement, via la lecture d'un texte suivie d'une discussion, via une enquête de classe sur le moyen de transport utilisé comparé à la distance parcourue, via un rappel de l'importance de bouger lors du cours d'éducation physique, etc. »

Tout au long de l'année, les piqûres de rappel sont de rigueur. Le Printemps de la Mobilité (en mai) et la Semaine de la mobilité (en septembre) permettent de placer la mobilité au centre de toutes les attentions. « Lors de ces semaines de mobilisation, les familles et enseignants prennent des engagements. Sur près de 200 élèves, on a atteint les 30 cyclistes, 30 piétons et 10 en covoiturage. » Côté aménagements internes, l'école et l'association des parents ont aussi financé un parking vélo et une rampe d'accès. « Le but est de tout mettre en œuvre pour que les élèves soient autonomes dans leur pratique du vélo. »

Céline TERET

Contact : Ecole Saint-Joseph d'Hyon - 065 35 49 73

<sup>1</sup> outil proposé par le par Le Service Public de Wallonie - Direction mobilité (voir adresses utiles p.20)



SYMBIOSIS Été 2013